



Message du 7 décembre 2008  
2<sup>e</sup> dimanche de l'Avent

---

## Noël dans la vérité

---

*Prédication du pasteur Gordon Margery*

### **Introduction**

Il y a eu beaucoup de naissances dans l'Église cette année. C'est le phénomène le plus naturel du monde. Et pourtant, on ne s'y habitue pas. Un petit être paraît, il grimace, il pleure, il a besoin de nous : et nous parlons volontiers de miracle. Le don de la vie nous émeut profondément.

Il y a un peu de cela à Noël. Un bébé, et autour de lui des adultes ébahis. Seulement à Noël il faut parler d'un miracle divin véritable.

Je vais prendre pour notre méditation sur ce thème une petite lettre du Nouveau Testament que certains d'entre vous avez lu hier : la deuxième lettre de Jean. Jean, c'est l'apôtre Jean, l'auteur du 4<sup>e</sup> évangile. Il écrit à une Église qu'il appelle la Dame élue, la Dame que Dieu a choisie. Il pointe le danger que représenteraient pour elle des visiteurs qui n'acceptent pas le miracle de Noël.

### **Lecture : 2 Jean**

#### **L'importance de la vérité**

Vous avez remarqué le nombre de fois que le mot *vérité* apparaît ici ? Cinq fois dans les quatre premiers versets. On pense souvent qu'une Église doit être un lieu d'amour. On a raison de le penser, et Jean le dit ici. Mais Jean nous dit aussi qu'une Église doit être un lieu de vérité. Il faut *aimer dans la vérité, connaître la vérité, vivre selon la vérité*.

Le mensonge, l'hypocrisie, la cachotterie, l'esquive, la fuite, le refus de communiquer, le silence, c'est le contraire de l'amour. Il n'y a pas de communion, pas d'Église, s'il n'y a pas de vérité entre les membres.

Mais Jean pense certainement à une autre dimension de la vérité. Il pense à ce qui nous unit par-dessus tout, à notre adhésion à la vérité révélée en Christ. Nous pouvons avoir des différences sur un tas de questions. Mais si nous ne croyons pas au même Christ, né dans ce monde, mort à la croix, ressuscité, alors nous n'avons pas de foi commune, nous ne sommes pas en communion les uns avec les autres. Il nous reste l'amitié en Adam, qui a toute son importance. Mais il n'y a pas de solidarité en Christ.



Le monde scientifique est habitué à dire que telle proposition est vraie et que telle autre est fausse. Le monde n'est pas plat. Rien ne peut aller plus vite que la lumière. 701 est un nombre premier. Mais en dehors du monde scientifique, les gens sont mal à l'aise avec la notion de vérité. A chacun sa vérité, dit-on. Parce qu'on ne veut contredire personne, on ne veut dévaloriser personne, on ne veut exclure personne. Parce qu'on veut être tolérant. Et la vérité ne tolère pas l'erreur.

Jésus est-il mort sur la croix ? Si vous dites oui, vous rejetez dans l'erreur des millions de musulmans. Si vous dites non, vous rejetez dans l'erreur des millions de chrétiens. L'homme moderne préfère ne rien dire, ne rien choisir, ne rien connaître comme vérité, pour ne choquer personne.

## **La vérité de l'incarnation est menacée**

L'apôtre Jean pense que la vérité est importante. Il écrit notre petite lettre parce que la vérité est menacée. Par qui ? Au verset 7, par un grand nombre de personnes qui sont littéralement *sorties* dans le monde, qui sont parties en mission dans le monde. Jean en avait parlé dans sa première lettre. Des gens qui ont eu des liens avec les Églises chrétiennes et qui continuent même à les fréquenter, mais qui apportent une contre-vérité. Ils ne sont pas restés attachés à l'enseignement premier de Jésus-Christ, ils sont allés plus loin, trop loin. Ils agissent aujourd'hui en antichrists, le mot est lâché.

Mais alors, qu'est-ce qu'ils disent de si grave ? Verset 7, ils ne reconnaissent pas que Jésus-Christ est devenu un véritable être humain. Si vous avez une ancienne traduction qui parle de Jésus-Christ venu en chair, c'est cela que ça veut dire : Jésus-Christ est venu en chair et en os, comme un véritable être humain. C'est cela que ces faux missionnaires ne reconnaissent pas.

C'est étrange pour nous, cela. C'est la divinité du Christ que nos contemporains contestent. Mais à l'époque, les gens étaient tellement impressionnés par les miracles du Christ et par sa résurrection qu'ils admettaient volontiers chez lui le côté surnaturel. Les uns disaient qu'il faisait de la magie avec l'aide de Satan. Les autres disaient qu'il était comme une sorte d'ange puissant qu'aucune souffrance humaine ne pouvait toucher. Les autres encore disaient qu'il était le Fils de Dieu. Un homme ? Mais non ! Il avait des pouvoirs qui ne sont pas de ce monde !

Les antichrists de 2 Jean ne reconnaissent pas la véritable humanité de Jésus. Ils disent que Christ avait peut-être l'air d'un humain, mais qu'il ne pouvait pas être touché par la fatigue, par la faim et la soif. Il ne pouvait pas mourir. A la croix, il a abandonné son déguisement d'homme. Mais le Christ, le vrai, n'est pas mort, il ne pouvait pas mourir. Ces idées commencent à se répandre vers la fin du 1<sup>er</sup> siècle, elles sont reprises dans un document de la fin du 2<sup>e</sup> siècle qui s'appelle l'Évangile de Judas et dans d'autres



apocryphes. Elles sont à l'origine de l'idée du Coran comme quoi Jésus n'est pas mort à la croix.

Que dit la Bible ? Que oui, la divinité de Christ saute aux yeux. Lui-même a dit : *Avant qu'Abraham fût, je suis*. Mais la Bible enseigne aussi son humanité. *La Parole a été faite chair*. Autrement dit, l'intelligence éternelle est devenue un être humain. Un vrai. Et d'abord un bébé qui grimace et qui pleure.

Le miracle que nous allons fêter à Noël, ce n'est pas le miracle que vivent les parents de n'importe quel petit enfant. Ce n'est même pas le fait que Marie ait conçu cet enfant d'une façon surnaturelle, sans aucun homme. C'est le fait que l'enfant existait avant, autrement, avant Abraham, au commencement, avec Dieu, étant lui-même Dieu. Existant depuis toujours en tant que Dieu il est entré dans la vie humaine pour vivre la naissance, l'enfance, la vie et la mort des hommes. Il est venu. Il est venu en tant qu'humain comme nous

Si Jésus-Christ n'est pas un homme, qui est-ce qui est mort pour nous ? Un fantôme ? Un ange ? Non, la Bible enseigne que Jésus-Christ a donné sa vie pour ses frères. Ses frères. Ses frères ! Une vie parfaite, certes. Mais une vie comme la nôtre.

C'est là la vérité que Jean voulait défendre. Il va même jusqu'à dire, verset 9, que quand on n'a pas la bonne doctrine concernant le Fils on n'a pas non plus le Père. Quand nous avons Jésus-Christ, le vrai, nous sommes en même temps en communion avec Dieu le Père.

## **Comment agir face à ces faux missionnaires ?**

Et voilà que des missionnaires aux allures très chrétiennes parcourent les grandes routes romaines de l'Asie Mineure pour enseigner le contraire. Les auberges sont très mal famées. Ces missionnaires vont donc chercher à être accueillis dans les Églises pour prêcher et dans les maisons chrétiennes pour se loger. Ce sera plus sûr, moins cher, et une porte d'entrée dans l'Église.

Faut-il les encourager, les accueillir ? Sûrement pas. S'ils se pointent le dimanche matin dans la maison où se réunit l'Église, il ne faut pas les honorer, les saluer, les accueillir, leur donner la parole. S'ils se pointent devant une maison chrétienne, les règles habituelles de l'hospitalité ne s'appliquent pas, les chrétiens n'ont aucun devoir particulier à leur égard. Les chrétiens ne peuvent pas, ne doivent pas faciliter une entreprise de tromperie, le mot est dit, une entreprise de destruction de la vérité.

Cela correspondrait à quoi, de nos jours ?



Je pense que cela implique pour nous d'être vigilants par rapport à tous ce que nous pouvons capter sur Internet, dans les livres, dans les prédications. Beaucoup de gens se réclament de l'Évangile. Mais tous ne l'enseignement pas fidèlement. Pour certaines choses, on ne va pas en faire une montagne. Mais quand cela touche le cœur de l'Évangile, nous devons être très fermes et ne pas contribuer à diffuser des erreurs, sous prétexte que les autres sont sincères, ou zélés, ou chrétiens comme nous. Et comment discerner le vrai du faux ? Par une connaissance toujours plus affûtée de la Bible.

C'est l'une des raisons pour lesquelles nous faisons la promotion de la lecture quotidienne de la Parole de Dieu et que nous vous proposons des aides et des calendriers de lecture.

Parfois les amis de l'Église me racontent qu'ils ont dans leur famille des gens qui militent pour des idées très bizarres voire sectaires. Est-ce que l'apôtre Jean nous interdit de saluer des membres de notre propre famille ? Je ne le crois pas. Jean pense surtout à l'accueil officiel de prédicateurs itinérants, dans l'Église. Il n'y a pas de bâtiments spécifiquement consacrés à la vie d'Eglise. Les chrétiens se réunissent dans les maisons, là où il y a une salle suffisamment grande. Dans cette maison-là, les faux missionnaires ne sont pas les bienvenus. En famille, les règles de l'hospitalité jouent. Mais tout le monde comprend que si un membre de notre famille en abusait pour détruire l'Église, nos relations seraient difficiles.

## **Amour et vérité**

J'ai dit que dans les premiers versets le mot *vérité* apparaît cinq fois. Dans les premiers versets, les mots *amour* et *aimer* apparaissent 6 fois. Et souvent l'amour et la vérité sont liés. L'apôtre aime la Dame élue et ses enfants *dans la vérité*. La grâce de Dieu fera que nous vivions *dans la vérité et dans l'amour*. *L'amour consiste à vivre selon les commandements de Dieu*, verset 6, c'est à dire selon la vérité de Dieu.

Il n'y a donc pas de contradiction entre l'amour et la vérité. Nous pouvons être en désaccord avec quelqu'un, désapprouver ses choix religieux ou ses choix de vie, combattre ses idées sans cesser de l'aimer. Pour dire un désaccord il faut aimer. Parce que si on n'aime pas les gens, on ne s'occupe pas de ce qu'ils font, de ce qu'ils pensent. Ce sont des étrangers pour nous, nous les ignorons souverainement. Quand nous nous soucions du bien des autres, nous leur parlons. Et si nous voulons que nos paroles soient entendues, alors nous y mettons les formes. Nous ne parlerons pas pour vider notre sac, pour soulager notre conscience, pour ouvrir une soupape de sécurité. Nous parlerons pour être entendu, pour être écouté, pour garder l'amitié et pour gagner la personne. Et ce sera seulement devant des propagandistes convaincus que nous mettrons des barrières.

## **Le vrai miracle de Noël**



Dans la crèche de Noël, l'enfant Jésus n'a pas d'auréole, ses parents non plus. L'étable est imprégnée de l'odeur des animaux. L'enfant Jésus ne lève pas la main pour bénir le monde. Il grimace et il pleure.

L'apôtre Paul dit à sa manière comment et pourquoi Jésus est venu :

- Ph 2,6 *Lui qui, dès l'origine, était de condition divine, ne chercha pas à profiter de l'égalité avec Dieu,*
- Ph 2,7 *mais il s'est dépouillé lui-même, et il a pris la condition du serviteur. Il se rendit semblable aux hommes en tous points, et tout en lui montrait qu'il était bien un homme.*
- Ph 2,8 *Il s'abassa lui-même en devenant obéissant, jusqu'à subir la mort, oui, la mort sur la croix.*

Dans la paille de la crèche se cachait comme une épine.

*Quand nous comprenons cela, Jésus-Christ venu en véritable homme, Jésus-Christ venu en vue de la croix, alors nous pouvons prendre à notre compte la suite :*

- Ph 2,9 *C'est pourquoi Dieu l'a élevé à la plus haute place et il lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,*
- Ph 2,10 *pour qu'au nom de Jésus tout être s'agenouille dans les cieux, sur la terre et jusque sous la terre,*
- Ph 2,11 *et que chacun déclare : Jésus-Christ est Seigneur à la gloire de Dieu le Père.*

Amen.